

édito

Septembre, déjà l'automne et finissent les vacances. Vacances studieuses, baladeuses, bricoleuses, lézardeuses mais pas vides...

L'Union Scientifique d'Aquitaine vous souhaite une bonne rentrée et vous prie de bien vouloir excuser le retard de parution du MSB pour cause de vacances... des réalisateurs !

Pendant les mois de juillet et août la mairie a fait procéder aux sondages prévus afin de déterminer la solidité de l'immeuble (ouf ! il tiendra encore quelque temps), a amélioré certains éclairages et refait le sol de la salle de conférence.

L'hôtel Calvet pourra donc ouvrir à nouveau ses portes lors des Journées du Patrimoine ce mois-ci et de la Fête de la Science en octobre. Le public pourra ainsi découvrir et apprécier les activités de nos sociétés.

Chantal GUILMAIN-GAUTHIER
Présidente de l'Union Scientifique d'Aquitaine

P. S. À l'heure où je rédige ces lignes, j'apprends le décès de la mère de Madame GLYCOS, la résidente de l'hôtel des Sociétés savantes. Qu'elle trouve ici l'expression de nos plus sincères condoléances et de notre profonde sympathie.

L'HÔTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES DE BORDEAUX AU N° 1 PLACE BARDINEAU

L'hôtel particulier des Sociétés savantes porte aussi le nom d'hôtel CALVET car il appartient à la famille Calvet de 1897 à 1971. Il offre une belle symétrie depuis le Jardin public par rapport à l'hôtel de Lisleferme, aujourd'hui Muséum d'Histoire naturelle, car l'architecte de 1860 a reproduit les niveaux bien alignés, les corniches et les frontons, le large pan coupé de façade, le balcon à balustrades comme pour faire le fond de scène d'un théâtre, un théâtre où s'ébattaient promeneurs et flâneurs bordelais.

Son élaboration fait partie d'un programme ordonné par la municipalité et réalisé par l'architecte de la ville Charles Burguet : nouveau tracé d'un jardin d'influence plus ou moins anglaise par les paysagistes Fisher et Escarpit, création du Jardin des Plantes et utilisation de la partie ouest de plan triangulaire, construction des terrasses avec leurs balustrades par Burguet lui-même, tout ceci réalisé entre 1855 et 1860. Burguet fut architecte de la ville de 1851 à 1879, eut une belle longévité dans ses fonctions, et



L'hôtel Calvet vue du Jardin public (photo D. Delanghe).

on lui attribue la construction de l'hôtel Calvet, ce qui est tout à fait plausible, mais nous n'en avons pas la preuve.

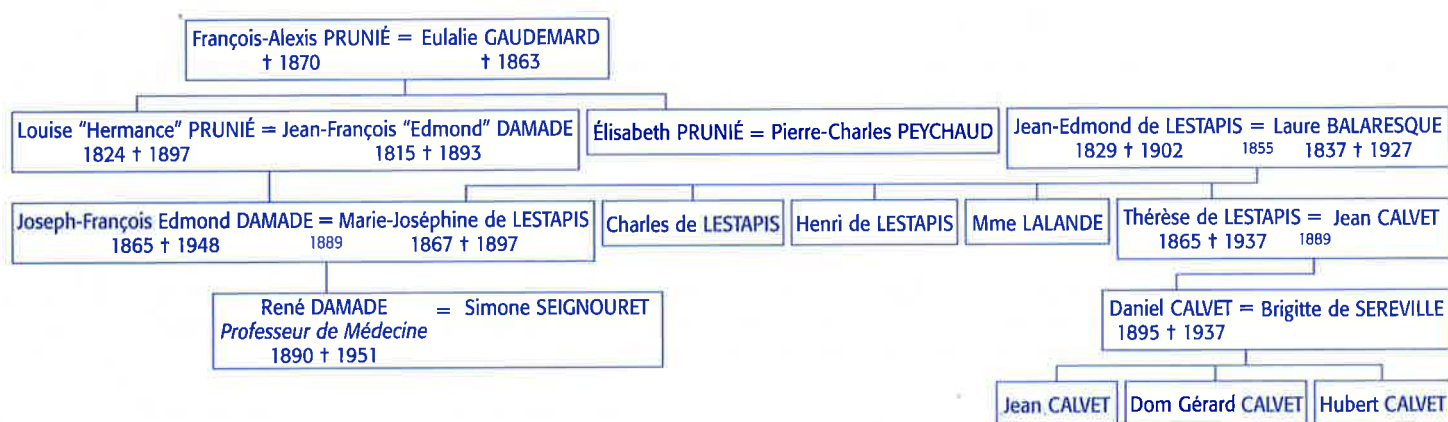
Au début l'hôtel fut conçu comme un **immeuble de rapport**, comme il résulte de l'acte sous seing privé passé le 2 mars 1861 entre le propriétaire François-Alexis PRUNIÉ demeurant à Bordeaux rue Duplessis, soit à côté au n° 20, et le locataire Louis-Jean REQUIER, Conservateur des hypothèques à Bordeaux « pour une maison neuve place Bardineau, non encore numérotée, ayant façade sur la

terrasse du Jardin des Plantes ». Il est précisé que si M. Requier s'en va, son successeur prendra la place. M. Prunié s'oblige de livrer ladite maison achevée le 15 avril prochain, « y compris les tapisseries qui seront posées à la convenance du locataire mais aux frais du propriétaire » ; il posera des glaces dans les pièces, dans le grand salon notamment 2 glaces pareilles, 5 becs de gaz dans les 2 pièces du rez-de-chaussée et 2 dans l'escalier de service'. M. Prunié avait acheté le terrain en 1848.

François-Alexis Prunié dit "junior" était un négociant de la place assez fortuné pour faire construire une telle maison d'apparat, où l'escalier magnifique revêtait une importance essentielle, comme il se doit. Le loyer prévu était de 8 000 F par an. Notre conservateur des hypothèques continua d'y habiter même à la retraite car en 1897 il est dit « lorsque M. Requier aura cessé d'habiter cet hôtel... ».

François-Alexis Prunié décéda le 15 mai 1870, son épouse l'avait précédé dans la tombe en novembre 1868 ; 2 filles se partagèrent la succession. L'acte de partage eut lieu le 13 juillet 1871 devant M^e Caboy, notaire. Elisabeth Prunié épouse de Pierre-Charles Peychaud eut sa part, et Louise dite en famille "Hermance" Prunié, épouse de Jean-François Edmond DAMADE eut l'hôtel de la place Bardineau. Ils furent les grands-parents du célèbre professeur de médecine René Damade.

Dans les années 1868-70 le négociant bordelais Raynal, vins spiritueux et cognacs, fut un colocataire de l'immeuble.



Filiation des propriétaires de l'hôtel.

Le 5 juin 1889 le fils d'Hermance Prunié, Joseph François Edmond Damade faisait un brillant mariage en épousant Joséphine de LESTAPIS, fille d'Edmond de Lestapis, négociant et propriétaire du château Brown à Cantenac, et de Laure Balaresque. Les deux familles étaient bien connues dans le monde viticole, le père Edmond Damade était propriétaire du château Saint-Ahon à Blanquefort, le marié était courtier en vins. La sœur aînée de Joséphine, Thérèse de Lestapis, venait d'épouser peu avant, le 27 mai 1889, **Jean CALVET**, négociant en vins. Ainsi des liens familiaux très forts unissaient ces familles, les Damade et les Calvet, par l'intermédiaire des Lestapis.

Le jeune ménage Calvet s'installa comme locataire dans l'hôtel qui porte ce nom, fort probablement en 1889. Peut-être qu'à ce moment le Conservateur des hypothèques étant à la retraite avait besoin de moins de place. Or précisément le **grand vitrail** qui orne joliment la cage d'escalier est daté-signé : *G.P. Dagrand 1889*. Il représente une charmante cavalière caracolant, un faucon au poing, en casaque bleue et jupe brune ; la couleur brun clair du cheval est en accord avec les gracieuses volutes des bords, laissant pénétrer une jolie lumière dorée. Il est possible qu'on ait voulu figurer en allégorie Madame Calvet, fille du propriétaire de Brown où l'on donnait de grandes chasses. C'était l'époque où le peintre Lewis Brown avait le plus grand succès auprès des Bordelais pour ses représentations équestres. Ce vitrail de Dagrand est exceptionnel dans sa production, surtout orientée vers les motifs religieux.

Edmond Damade décéda en 1893, son épouse le 4 février 1897, leur fils François-Edmond Damade se décida à vendre... et l'occupant des lieux se présenta pour acheter. L'acte fut passé le 25 août 1897, enregistré le 31, entre François-Edmond Damade, courtier en vin, demeurant 92 rue Fondaudège, et Jean Calvet, négociant, demeurant à Bordeaux place Bardineau n° 1, pour « une maison ou hôtel », et il est dit dans l'origine de propriété que « depuis l'acte de partage de 1871

M. Calvet a fait des travaux aux 1^{er} et 2^e étages », ce qui suppose que l'idée d'achat était envisagée auparavant. Le prix était de 210 000 F, payé en billets de la Banque de France et en espèces².

La maison de commerce de vins Calvet avait été fondée à Bordeaux en 1825 par l'aïeul Jean-Marie Calvet, originaire de Tain-l'Hermitage. Trois générations de Calvet résidèrent dans ce bel hôtel particulier. La famille Lalande eut en partage le château Cantenac-Brown, et le château Calon-Séguir, propriété également de la famille de Lestapis, sera vendu vers 1900 aux Gasqueton. La famille de Lestapis était nombreuse, tout ce monde joyeux fréquentait ces châteaux médocains aux vins prestigieux³.

Un drame précipita la mutation de l'hôtel Calvet : l'incendie catastrophique des chais Calvet, cours du Médoc, en 1967 obligea à modifier le patrimoine. La société civile Jean Calvet et fils proposa la cession de l'hôtel de la place Bardineau. La ville de Bordeaux se porta acquéreur en priorité. L'achat se fit en 1971 pour le prix de 660 000 F.

À la suite de plusieurs projets municipaux, il fut décidé d'y loger l'Académie de Bordeaux et les Sociétés savantes, qui se trouvaient alors à l'étroit dans l'hôtel des Archives municipales, rue du Loup. Le poids des collections, des livres, des coffres-forts répartis dans les étages rendait urgent un tel déménagement car les planchers montraient des signes de fatigue... Des travaux furent nécessaires à l'hôtel Calvet : aménagement d'une salle de conférences et de sanitaires au rez-de-chaussée, logement du concierge, déplacements de cloisons aux étages pour prévoir des salles, des secrétariats, compartimentage pour que chaque société puisse se caser... Enfin le bel étage fut réservé à l'Académie de Bordeaux qui s'y installa en octobre 1976. L'inauguration triomphale eut lieu le 8 mai 1978 par le Président Chaban-Delmas, Maire de Bordeaux, et les autorités municipales !

Enfin, Bordeaux était dotée d'un hôtel pour la dizaine de sociétés savantes, digne de leur réputation, dans un cadre exceptionnel où le jardin de l'hôtel n'est autre que le Jardin public.

Pierre COUDROY de LILLE

Vice-président de la Société archéologique de Bordeaux

Références

1 - Registre des SSP N° 211, BX 3624 Bx 3 20

2 - Acte du 25 août 1897 devant M^e Casteja notaire à Bordeaux, enregistré sous registres aux Archives départementales 4.939. Cet article doit beaucoup à la parfaite obligeance du service des Archives départementales, notamment à Christian. Aussi à M. Jean-Paul Avisseau que nous remercions.

3 - Histoire de la famille de Lestapis. Hugues de Lestapis, D'azur et d'avenir - Reims 1991.